CAUSERIES DU DOCTEUR

# APPENDICITE

Paris, 17 novembre.

Il y a longtemps qu'on n'avait causé "appendicite" à l'Académie de médecine. Il est vrai que nous avons eu les vacances et que si l'appendicite ne chôme pas, l'Académie croit devoir se reposer pendant les mois d'août et de septembre. Et puis, il commence à devenir difficile de dire quelque chose de neuf sur une question qui, depuis dix ans, a fait couler autant d'encre que de sang. C'est le docteur Chauvel, médecin inspecteur de l'armée, qui a rattaché le grelot avec une étude sur la fréquence de l'appendicite dans l'armée française.

Un petit détail en passant. Pendant l'année 1902, les hôpitaux militaires ont reçu 668 malades atteints d'appendicite. Sur ce nombre, 188 ont été traités suivant les rites chirurgicaux, et 480 ont reçu un traitement purement médical, bien que, d'après une parole célèbre, "le traitement médical de l'appendicite n'existe pas". Or, sur les 188 opérés, on compte 23 morts, tandis que les 480 non opérés n'ont fourni que 5 décès, soit à peine une proportion de 1 0,0. D'où il résulte que si, théoriquement, le traitement médical n'existe pas, pratiquement ce traitement guérit 93 malades sur 100. C'est gênant pour les théoriciens; mais ce n'est pas à dédaigner pour les malades.

Le point intéressant de l'étude statistique de M. Chauvel, c'est la comparaison que fait l'auteur des chiffres fournis par l'armée de la métropole et par l'armée d'Algérie. En 1901, les dix neuf corps de l'armée de France ont donné 467 appendicites, soit à peu près 1 pour 1.000 de l'effectif — 0,95 exactement — tandis que le 19e corps — Algérie et Tunisie — ne compte que 32 cas, ou 0,43 pour 1.000, soit deux fois moins. En 1902, les chiffres sont plus élevés : 619, en France, soit 1,27 pour 1.000, et 49 en Algérie, soit 0,65. La proportion est supérieure en Algérie comme en France, mais la différence, qui est du simple au double, reste exactement la même en 1902 comme en 1901.

Cette statistique n'ayant pas été faite pour les besoins de la cause, on peut en tenir les déductions pour exactes et admettre qu'en règle générale l'appendicite est plus rare en Algérie qu'en France. C'est l'avis de l'opinion de tous les médecins qui exercent dans cette colonie africaine. M. Chauvel cite l'exemple d'un chirurgien très pratique très actif, de caractère plutôt entreprenant, qui, pendant un séjour de neuf mois à l'hôpital civil et militaire de Biskra, n'a trouvé qu'une seule fois l'occasion d'opérer une appendicite. Infortuné chirurgien !

M. Chauvel a poussé plus loin son enquête. Notre armée d'Afrique comprend à la fois des Européens et des indigènes. Légionnaires, lignards et turcos sont-ils égaux devant l'appendicite ? Ou bien Mahomet étend-il sa protection sur les appendices de ses disciples ? La réponse des chiffres est péremptoire. En cinq ans, de 1898 à 1902, sur un effectif de 43.000 hommes, on a relevé chez les Français et les Européens 137 cas d'appendicite, soit 0,64 pour 1.000, tandis que dans le même espace de temps, sur un effectif de 17.000 indigènes, on ne compte que 15 cas, soit 0,14 pour 1.000.

Donc, voilà le fait : l'appendicite est deux fois moins fréquente chez les Français qui vivent en Algérie que chez les Français de France, et elle est dix fois plus rare chez les indigènes algériens. La différence est trop forte pour être un simple effet du hasard. Elle doit avoir une cause. Laquelle ? Est-ce une affaire de race, de climat, de religion ? M. Chauvel pense que c'est une question d'alimentation.

Les Arabes sont très sobres ; ils mangent peu et sont surtout végétariens ; quand ils mangent de la viande, ils la mangent très cuite. Aussi, dans les tribus indigènes, vivant de leur vie ordinaire, l'appendicite est à peu près inconnue. Si déjà on l'observe plus souvent chez nos auxiliaires, tirailleurs et spahis, c'est que le régime de ceux-ci n'est plus le régime de l'Arabe non enrégimenté, et que leur nourriture se rapproche de celle du troupier français.

Cette explication n'est peut-être pas absolument satisfaisante, en ce sens qu'elle ne nous dit pas pourquoi et comment cette immunité relative s'étend aux Européens transplantés sur la terre d'Afrique, alors que leur régime alimentaire ne diffère guère sans doute du régime de la métropole. Mais on peut penser qu'elle renferme une grande part de vérité.

D'autres observations ont, en effet, signalé cette rareté de l'appendicite chez les peuples moins carnivores que nous. Le docteur Schneider, qui depuis dix ans est attaché à la cour du chah de Perse, n'a eu à soigner à Teheran que cinq cas de cette maladie, dont trois chez des Européens et deux seulement chez des Persans. M. Schneider, lui aussi, attribue la rareté des accidents appendiculaires au mode d'alimentation des Persans. A Teheran, l'abstinence de la viande de porc est obligatoire, et la viande de bœuf y est à peu près inconnue. On n'y mange guère que du mouton et du poulet, et toujours très cuits. L'un des deux Persans atteints d'appendicite était un étudiant, revenu depuis peu de Paris, et qui avait continué à se nourrir à l'européenne.

D'autre part, le docteur Matignon, qui pendant cinq ans fut le médecin de l'ambassade de France à Pékin, n'a pas vu un seul cas d'appendicite ni dans nos missions, ni à l'hôpital de Nan Tang, pendant toute la durée de son séjour dans le nord de la Chine. Or, les Chinois d'après M. Matignon, ne mangent que peu de viande. L'Européen seul mange du bœuf. La viande est du luxe que seuls les gens aisés peuvent s'offrir, et encore la consommation en est-elle très restreinte. La grande majorité de la population de Pékin se nourrit surtout de millet simplement bouilli à l'eau, de riz, de choux, de patates douces, de navets conservés à la saumure. Le Chinois mange aussi beaucoup de farine de maïs ou de froment, dont il fait des galettes avec de la pâte non levée et cuite à la vapeur. Grâce à ce régime, les Chinois jouissent d'une "admirable liberté du ventre". Et c'est là aussi sans doute la cause de leur immunité appendiculaire.

Donc, le régime carné, l'abus de la viande apparaît comme la véritable cause du mal. Pas de viande, pas d'appendicite. Et les végétariens triompheront. Si l'appendicite est moins fréquente dans nos campagnes que dans le Nord, c'est que nos paysans se nourrissent surtout de farineux. Le docteur Champonnois connaît un médecin exerçant en Bretagne, où la consommation de la viande est très faible, et qui, depuis nombre d'années, n'a vu que trois cas d'appendicite. Dans les communautés religieuses, où l'usage de la viande est défendu, on ne connaît pas l'appendicite.

Comparez à cela la fréquence de la maladie chez les Anglo-Saxons, grands mangeurs de bifteeks et de rôtis saignants. En Angleterre, on n'hésite pas à créer des sociétés d'assurances contre l'appendicite. Aux Etats-Unis, la maladie est si commune qu'un chirurgien de Philadelphie, le docteur Deavers, a pu publier tout récemment, sous ce titre suggestif : "Une année de travail dans l'appendicite", une statistique personnelle de 566 cas opérés par lui en une année, du 1er septembre 1902 au 1er septembre 1903. Deux appendicites par jour, en supposant que ce "travailleur" infatigable se repose le dimanche !

DOCTEUR OX.

# Fleurs à l'éther et au chloroforme.

## Curiosités Scientifiques.

Nos élégantes ne sauraient plus se contenter d'avoir leurs salons d'hiver aux époques naturelles. Il faut que les vases des boudoirs, les corbeilles de la salle à manger soient hiver comme été épanouis de fraîches corolles. On reçoit bien des quantités de fleurs du Midi où règne un éternel printemps, mais de même que la Belgique a depuis longtemps merveilleusement développé les forceries de raisin, on s'occupe, un peu partout, du forçage des fleurs, principalement en Allemagne, en Danemark ; et cette industrie nouvelle se répand aussi beaucoup en France.

C'est l'éther que l'on emploie surtout pour modifier la végétation. Claude-Bernard avait, il y a longtemps, observé l'action de l'éther sur les végétaux. Reprenant ses travaux, M. Johannsen, professeur de physiologie végétale à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Copenhague, présenta, en 1893, à l'Académie Royale des Sciences du Danemark, les premiers lilas qui avaient été forcés au moyen de l'éthérisation. Il multiplia ses expériences jusqu'en 1900, époque où les horticulteurs allemands firent entrer la découverte scientifique dans le domaine de la pratique.

On emploie aussi le chloroforme qui, comme l'éther, est un stimulant des réserves destiné au développement des boutons floraux. Les boutons excités par les vapeurs du chloroforme ou de l'éther présentent un gonflement très prononcé et une tension sur les écailles qui les protègent, ce qui indique que la végétation commence.

En octobre et novembre, l'écart entre la floraison des sujets éthérisés et ceux qui ne le sont pas, est d'une quinzaine de jours mais quand on approche du printemps, ce n'est presque plus la peine d'employer les vapeurs, car elles ne donnent plus qu'une avance de trois ou quatre jours.

Pour le forçage ordinaire des arbustes, boules de neige, cerisier du Japon, lilas, glycérines azalées, hortensias, muguet, etc., les boutons à fleurs sont formés avant l'hiver, et la chaleur seule fera bien développer les feuilles, mais non pas les fleurs. Les vapeurs de chloroforme et d'éther font fleurir les boutons avec grande rapidité.

Une fois de plus, la science aura été galante.

### L'état de l'empereur d'Allemagne

Presse Associée—

New York, 28 novembre — D'après un câblegramme de Vienne au "Times", le "Weiner Allgemeine Zeitung" a reçu de Berlin la dépêche suivante

"Bien qu'il ne soit pas douteux que la récente opération subie par l'empereur Guillaume ait été bénigne, la cicatrisation ne suit pas un cours aussi favorable qu'on l'avait espéré.

"Il n'est question d'aucun danger, mais il semble d'après l'état de la plaie qu'il a dû surgir des complications inattendues qui suivent rarement la simple opération du polype de chanteur.

"Une certaine inquiétude existe dans les cercles de la cour depuis quelques jours et le bruit court qu'il faudra opérer de nouveau l'empereur. Il est impossible cependant de vérifier cette rumeur.

"L'empereur, dont l'humeur est bonne, a reçu de ses médecins le conseil d'observer le plus grand repos et d'épargner autant que possible ses organes vocaux."

### W. J. Bryan à Nottingham.

Presse Associée—

New York, 28 novembre — L'Hon William J. Bryan a visité Nottingham hier comme l'hôte du maire de cette ville, et le correspondant de Londres au "Times".

### Mort de Jules Levy.

Presse Associée

Chicago, 28 novembre — Jules Levy, le cornet universellement connu, est mort aujourd'hui à Chicago

## Services Religieux.

CATHÉDRALE ST-LOUIS.
Chartres, près Orléans.
Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

STE. MARIE. (Archevêché
Chartres et Ursulines.
Dimanche, messes à 5:30, 7:00 et 9:00. Bénédiction à 3:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

IMMACULÉE-CONCEPTION, (Jésuites). Baronne et Commune.
Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

ST ANTOINE DE PADOUE.
Look et Rampart.
Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 10 heures. Tous les jours messes à 7 heures. Le Saint Exposition du Saint-Sacrement, Chapelet, Méditation et Bénédiction.

ST-PATRICK.
Camp, près Girod.
Dimanche. Messes à 6 h. 30 ; 7 h. 30 et 10 h.

STE-THÉRÈSE.
Camp et Erato.
Dimanche. Messes à 6, 7.30 ; à 8 h 30 pour les enfants. Grand'messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

ANNONCIATION,
Marais et Mandeville.
Dimanche, messes à 7 h. et 9:30. A 5 heures Rosaire et Bénédiction.

STE. ANNE.
St-Philippe près Roman.
Dimanche. Messes à 6 1/2, 8 et 9:30 heures.

ST AUGUSTIN.
St Claude et Bayou.
Dimanche, messes à 6:30, 8, 9 et 10:30.

STE. ROSE DE LIMA.
Bayou Road entre Broad et Dorgenois.
Messes le dimanche à 7, 8, 9, 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

ST. VINCENT DE PAUL,
Dauphine, près Montégut.
Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Bénédiction à 4:30 P. M

MATER DOLOROSA,
Coin Cambronne et Burthe, Carrollton.
Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M.

SECOND CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
4406 avenue St-Charles, près de l'avenue Napoléon
Dimanche matin, service à 11. Mercredi soir séance à 7:45.


VOILÀ LE MOMENT D'ENTRER AU

Collège Soulé,

601 et 607 Rue St-Charles
En face de la Place Lafayette.

Et se Préparer au Succès dans les Affaires.

Plus de 15 000 étudiants ont été formés au Collège Soulé—675 pendant la dernière session. On aide les Gradués à se créer une position sans rien leur charger. Il en est des milliers qui occupent des positions marquantes dans tous les genres d'affaires.

Chambres Fraîches, Vastes Terrains Découverts, Emplacement Et. Ecoles Commerciale, Stenographique et Anglaise ouvertes toute l'année. Les Dames sont admises. Banque du Collège complète et magasin du Collège. Les Etudiants arriérés et les Etudiants avancés apprécieront également l'Instruction Personnelle qu'leur est donnée, parce qu'on ne pousse pas les uns au détriment des autres.

Faites Demander un Catalogue.

GEO. SOULÉ & SONS.
27 sept 1 an—dim

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX, 624 rue Gravier au haut de la Banque des Citoyens.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat

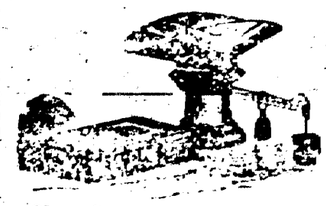
Liste de publication.
POUR OCTOBRE 1903.

| | |
|---|---|
| Artigues Bernard | Malibon, Michel |
| Bagué Paul | Marseille Jean |
| Besse Yve Mad | Moreau Henri |
| Bichier Louis | Pere Louis Pierre |
| Debray Pierre Marie | Philippe Denis |
| Dubet Joseph | Sauce Paul |
| Guillaume Louis | Schwerdt ou Sword Charles |
| Lacome Jean | |
| Lamouche, Anatole | |

Signé : Le Consul.

E. J. LOUAPRE,
233 rue Decatur.
BELLE MAISON FRANÇAISE,
Articles Divers pour Epiciers,

BALANCES DE ROW



23nov-dim mer

VA

LIGNE FRANCAISE.
COMPAGNIE [illegible]
TRANSATLANTIQUE.
Ligne directe au Havre Paris France

Partant tous les [illegible] M.
Du quai No 42 North River [illegible]
Morton.
*LA TOURAINE 3 décembre
LA CHAMPAGNE 10 décembre
*LA SAVOIE, 17 décembre
LA BRETAGNE 24 décembre
*LA TOURAINE 31 décembre
LA CHAMPAGNE [illegible]
*Vapeurs à double hélices.

Agence Générale 32 Broadway New York
FRANK J. ORFILA No 213 rue Carondelet N. O. Lte. Agent général du Gnd.
1 fév -2 ab

CHEMINS DE FER.

Illinois Central Railroad Co.

Louisville, Cincinnati,
St-Louis, Chicago,
Council Bluffs, Omaha,
St-Paul, Minneapolis.

Le Limited quitte à 9:15 A. M
L'Express du Nord à 5:20 P. M.
Fast Mail à 7:05 P. M

Pour l'heure des autres trains et chars-dortoirs réservés, s'adresser au BUREAU DE LA VILLE.

141 RUE ST CHARLES.

La compagnie de chemin de fer de la
Yazoo & Mississippi Valley

| Départs | Bulletin observé le 20 SEPT. 1903 | Arrivées |
|---|---|---|
| Quotidiens | | |
| No 8 | Express de Memphis | |
| 3:30 p m | Train régulier pour Hazlehurst, Yazoo City, Vicksburg, faisant des stations locales | 11:40 a m |
| No 22 | Express de jour locale | No 21 |
| 7:10 a. m. | Pour Vicksburg Natchez et les points intermédiaires | 5:30 p m |
| No 10 | VALLEY EXPRESS | No 10 |
| 10:15 p. m. | Chars Dortoirs de Natchez et Monroe Line via Vicksburg, Miss | 6:00 a m |
| No 34 | | No 33 |
| 6:40 p m | Baton Rouge Accommodation | 9:30 a m |

BUREAU DES TICKETS
ST-CHARLES ET COMMUNE

JOHN A. SCOTT,
Assist Gén. Agt. Pass.
A. J. McDONALD, D. P. A.,
Nouv

SR Southern RAILWAY

La Route de Chars sans Changement entre le Sud, l'Ouest et l'Est. Bonne heure de temps pour New York via le Grand Washington's Southwestern Limited.

[illegible] Limited
No 38 Mixte No 37
[illegible] Nouvelle-Orléans 6:00 a m 6:00 p m
Arrive à Atlanta 11:40 A M 11:30 P M
[illegible] 12:05 P M 11:50 P M
[illegible] A M 9:00 P M
[illegible] M 3:30 A M
New York 12:45 P M 6:30 A M
Boston 8:00 P M 8:00 P M

No 38 contact avec les chars dortoirs [illegible] Atlanta Dortoir [illegible] Washington [illegible] New York [illegible] Chattanooga.
No 36 contact avec les Trains [illegible] Washington sans changement, heure de [illegible]
Pour plus ample information et les Menus à Portion s'adresser à

BUREAU DE BILLETS DU SOUTHERN RAILWAY

[illegible]

J. H. Hardwick, Agt Gén. Pass. [illegible]
J. C. Andrews, Southwestern Pass. Agent.
B. H. Hardwick, Agt Gén. Pass. [illegible]

ATLANTA
AVEC
NEW ORLEANS
LIMITED
Atlanta & West Point R. R.
—AND—
The Western Railway of Alabama.

La ligne directe entre la Nouvelle-Orléans et l'Est. Double trains quotidiens. Chars-dortoirs sans changement entre la ligne. Chars restaurants. Service spécial.

J. P. BILLUPS, A. G. P.
H. F. LACY, A. G.
714 rue Commune, Nlle-Orléans. Bureaux

CHEMINS DE FER.

SOUTHERN PACIFIC
(Sunset Route.)
MEILLEURS TRAINS
LUXE
(Dans [illegible] entre la Meilleure Route à la pointe principale du
Texas, Nouveau et Ancien Mexique, Arizona, Californie et la côte du Pacifique.
Chars Dortoirs Standard de Pullman
Chars Dortoirs de Touristes pour les Excursions.
Service Supérieur de Table à Manger.
Directement à la Californie sans Changement.
Pour renseignements complets billets et dortoirs réservés s'adresser au Bureau des Billets à l'encoignure des Rues Carondelet et Charles.

F. F. PETERS
Asst. Gen'l des Passagers
gent des Billets.
W. H. MASTERS, Surint du Trafic

LOUISVILLE & NASHVILLE
AROUND ET SUR
[illegible]
Pour renseignements, [illegible]
Louisville, Cincinnati, Chattanooga, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York
DEPART A MAXI Un Arrivée
Part mail tous les jours 7:00 a m
Express tous les jours 9:25 a m
Limited tous les jours 8:15 p m
Service de la Côte.
Tous les jours, excepté [illegible] 3:25 p m
Tous les jours 4:50 p m
Pour les points [illegible] de la Côte.
Bons services des chars verrouillés entre la Nouvelle-Orléans à New York avec changement de plusieurs heures dans toutes les grandes villes. Pas de prix de trajet supplémentaire originaux. Un char restaurant y est attaché. Les repas sont servis en route
Nos 6 et 1 ont des chars dortoirs pour [illegible]
JOHN E. [illegible]

Queen and Crescent Route
Trains Vestibulés Belles

| | No 2. | No 4. | No 6 |
|---|---|---|---|
| Part de la Nlle-Orléans | 7:30 p m | 9:10 a m | 5:00 |
| Arrive à Meridian | 1:20 a m | 2:40 p m | 10:05 p m |
| Part de Meridian | 1:30 a m | 3:45 p m | |
| Arrive à Birmingham | 5:40 a m | 6:45 p m | |
| Chattanooga | 9:40 a m | 10:30 p m | |
| Lexington | 5:15 p m | 5:55 a m | |
| Cincinnati | 7:30 p m | 8:15 a m | |
| Buffalo | 2:00 p m | 7:50 p m | |
| Part de la Nlle-Orléans | 7:30 p m | 9:10 a m | |
| Arrive à Meridian | 1:20 a m | 2:45 p m | |
| Part de Meridian | 1:30 a m | 2:45 p m | |
| Arrive à St Louis | 7:05 p m | 7:50 a m | |

Part de la Nlle-Orléans 7:30 p m
Arrive à
à Chattanooga 9:40 a m
à Knoxville 1:10 p m
à Roanoke 5:45 p m
à Washington 6:52 a m
à Philadelphie 10:15 a m
à New York 11:43 p m

CHARS Montagnes Unis Repas à la carte

No 4 Pas Américain Spécial pour Meridian, Birmingham, Chattanooga, Cincinnati. Sur toutes les points intermédiaires, quittera à 9:10 heures a m. Ce train ayant des chars dortoirs [illegible] au jusqu'à Cincinnati, et chars restaurant jusqu'à Chattanooga.

No 2 Limité, quittera à 7:30 heures p m, comme d'habitude, ayant des chars dortoirs jusqu'à Cincinnati, St-Louis et New York. Un chars restaurant servant tous les repas jusqu'à Cincinnati et New York.

No 6 pour la Rivière aux Parles Covington, Mandeville et les points intermédiaires quittera à 4:20 heures p m tous les jours, les dimanches exceptés.

L'excursion de dimanche quitte la Nouvelle-Orléans pour la Rivière aux Parles, Abita Springs, Mandeville et les points intermédiaires à 7:45 a. m.

No 6, les jours de semaine, fait connection à Port River pour St-Tammany Abita Springs et Covington la semaine seulement.

No 2 transporte les passagers pour St-Tammany, Abita Springs et Covington les samedis seulement

J. K. WELLS, G. P. A.
J. H. LIVELY, G. P. A.
BEO. H. SMITH, G. P. A.
B. J. ANJENEUX, A. G. P. A.
Nouvelle-Orléans



Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS,
MRS WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis cinq e SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Avez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de ne prendre aucun autre.
Vingt-Cinq Cents la Bouteille


# Feuilleton

—DE—

*L'Abeille de la N. O.*

No 21 Commencé le 28 juin 1903

LES

# Vautours de Paris

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR CHARLES MEROUVEL.

PREMIÈRE PARTIE

## Le drame de Fontaine-Aux-Bois.

XI

AU VILLAGE

(Suite.)

Dès qu'il fut gravement vêtu de noir, comme il convient à un magistrat dans les circonstances solennelles—et quelle autre pouvait l'être à un tel degré !—il se disposa à sortir, après avoir dit à une vieille et respectable cuisinière barbue qui se trouvait au rez-de-chaussée de sa maison :

—Je sors, Florence, pour une affaire de la plus haute gravité, ma bonne. Je ne sais à quelle heure nous rentrerons...

—Vous et monsieur Leconte ?

—Oui.

Il en est assez !

—Sans doute ; une grosse affaire, Florence, et qui va délier les langues.

Il s'en alla, et dans ses rares il serrait les lèvres, en homme qui vient d'être chargé d'une tâche qui demande réflexion.

Et de temps en temps son malicieux sourire lui revenait.

Sur la promenade des Quinconces, après avoir pris congé de ses deux amis, il avait besoin pour cette expédition judiciaire, il s'arrêta devant une vieille maison d'apparence cossue.

L'unique domestique du juge d'instruction, un valet de chambre à tout faire, d'une figure enjouée, vint ouvrir.

Le procureur demanda :

—Michel ?...

—Dans sa chambre, monsieur le procureur.

—Bon.

Le juge était en train de se faire la barbe.

Son [illegible] à sa mine [illegible] lé, son gros ventre échappant d'un pantalon de flanelle, il n'avait aucune majesté.

Autant Bidault était mince et élancé, autant Leconte était gros et gras, rond comme un tonneau, mais rond partout, de la tête comme des épaules, de la face comme du dos, lippu, avec un museau friand et sensuel.

Son volumineux abdomen ressemblait à celui d'un bombyx, et sa chemise de nuit laissait à nu un peu de sa gorge et de poitrine velue et grise.

—Prenez garde, mon ami, lui dit le procureur, tu engraisses trop.

—Tant pis. Pourquoi viens-tu me déranger si matin, toi, le plus indolent des hommes ?

—Salue, mon cher ami, porte la gloire.

—Farceur !

—Parole d'honneur ! Je vais voir, mais d'abord termine ta barbe. Dans la joie tu pourrais te tuer à des mouvements désordonnés et entacher ta belle peau de blond.

—Attends, en deux temps, ce sera fait.

En effet en deux coups de rasoir, l'opération fut achevée.

Alors le procureur, tranquillement installé sur une bonne chaise basse, put jouir de son effet.

Il commença :

—Tu connais bien le jeune duc de Brévannes ?

[illegible] Nous avons [illegible] quelquefois en son aimable compagnie.

—Un charmant garçon !

—Je le crois.

—Et sa grand'mère a un chef de premier ordre.

—A qui le dis-tu ?

—Quel âge crois-tu qu'il ait, le duc ?

—Vingt-cinq ans à peine. Arrive au fait.

—Tu sais qu'il est lieutenant de chasseurs, en garnison à Paris.

—Parfaitement.

—Il aurait mieux fait d'y rester que de venir passer quelques jours à Fontaine-aux-Bois.

—Pourquoi ?

—Je vais te l'apprendre. Sois mon exemple. Habille-toi convenablement. Nous allons chez la duchesse.

Déjeuner ?

—Dans tous les cas, pas avec le jeune duc.

A cause ?....

—Il lui est survenu cette nuit un petit accident.

—Lequel ?

—On l'a trouvé mort ce matin dans le parc.

Le juge d'instruction sursauta.

—Mort ! fit-il.

—Radicalement, sous une pluie torrentielle.

—Lui !... C'est affreux. Tu dis un accident ?

Le procureur déclara lentement :

—Selon toutes probabilités, il